Le mystère de l'espion anglais mort dans son sac de sport s'épaissit

Par Fabrice Aubert , le 02 mai 2012 à 17h29 , mis à jour le 02 mai 2012 à 18h20

L'enquête sur le décès troublant de Gareth Williams, un agent du MI6, le service d'espionnage britannique, montre qu'il n'a pu s'enfermer lui-même dans le sac de sport cadenassé dans lequel il a été retrouvé. Et qu'il a donc probablement été tué.

Gareth Williams © TF1/LCI

Peut-on s'enfermer soi-même dans un sac de sport, puis le cadenasser, pour se suicider ? Telle est la question qui tient en haleine le Royaume-Uni depuis quelques jours depuis que les circonstances de la mort de Gareth Williams, un espion britannique, ont été publiquement révélées. En août 2010, cet agent informaticien du MI6, les services de renseignements extérieurs britanniques (rendus célèbres pour l'éternité grâce à James Bond) a été retrouvé mort à Londres dans la baignoire de sa salle de bain. Mais pas de n'importe quelle manière : il se trouvait, nu, dans un sac de sport de taille moyenne, cadenassé de l'extérieur !

A l'époque, l'examen du corps n'avait pu être réalisé que neuf jours après le décès, le MI6 ayant en effet mis une semaine avant de signaler l'absence de son agent. Résultat : les tests toxicologiques n'étaient pas fiables en raison de l'état de décomposition du cadavre.

Un expert s'enferme dans un sac... mais ne le ferme pas

Deux ans plus tard, une enquête publique s'est ouverte la semaine dernière pour tenter de percer enfin le mystère. Objectif : savoir s'il s'agit d'un suicide -et donc s'il est humainement possible de s'enfermer seul dans un sac de sport- ou d'un meurtre, plus ou moins bien camouflé. Vendredi, vidéo à l'appui (voir la vidéo sur le site de la BBC), un expert, au physique comparable à celui de Gareth Williams, a tenté de reconstituer l'hypothèse du suicide. Installé dans la baignoire où a été retrouvé le corps, il a essayé de s'enfermer lui-même dans un sac identique à celui de Gareth Williams. Et a réussi !

Un bémol, d'importance : il n'est pas parvenu à le cadenasser. "Il y a des gens qui peuvent faire des choses incroyables et M. Williams peut très bien avoir fait partie de ces personnes", explique William MacKay, un spécialiste des espaces confinés, suggérant cependant que l'espion aurait dû suivre un entraînement intense. Ce qui n'était a priori pas le cas puisque Gareth Williams était informaticien, et non pas affecté au service "action".

"Tierce partie"

Mercredi, la coroner (fonctionnaire médico-légal indépendant chargé d'enquêter sur les morts violentes) a été beaucoup plus catégorique dans sa conclusion : "Après avoir évalué toutes les probabilités, je suis convaincue que Gareth a été tué", a déclaré Fiona Wilcox. Elle se dit notamment persuadée qu'une "tierce partie a transporté le sac contenant Gareth dans la salle de bain" et juge "hautement improbable" que l'espion se soit mis lui-même dans le sac. "Si Gareth avait mené une expérience bizarre, ça ne l'aurait pas gêné de laisser des empreintes digitales", souligne-t-elle. Or aucune empreinte de l'espion n'a été retrouvée.

La conclusion de Fiona Wilcox ramène l'enquête à son point de départ le plus logique : qui a tué Gareth Williams ? Et pourquoi ? Pour l'instant, aucune piste précise n'est privilégiée. Une chose est sûre : le MI6 est sur la sellette. Pour la famille de la victime, les services secrets ont, au mieux, tenté d'étouffer le décès de Gareth Williams et détruit des preuves pour cacher un quelconque secret d'Etat ; au pire, l'ont tué avant de maquiller la scène du crime.

Sadomasochisme ?

Il est vrai que l'attitude du service, qui n'a donc signalé la disparation de son agent qu'au bout de sept jours avant de se montrer réticent à transmettre des pièces à conviction, semble suspecte. L'appartement de Gareth Jones se trouvait également dans un état étonnant de rangement et de propreté, comme si quelqu'un avait tenté d'effacer le maximum d'empreintes humaines -une trace ADN non identifiée a cependant été décelée sur le sac de sport.

Enfin, des habits et des chaussures de femmes, des perruques d'une valeur totale de 24.500 euros et des ordinateurs dont les pages internet pointaient vers des sites sadomasochistes se trouvaient dans l'appartement. La coroner se demande si l'intérêt éventuel de Gareth Williams pour ce genre de pratiques sexuelles -rien n'est avéré à ce stade de l'enquête- ne serait pas "une tentative d'une tierce partie pour manipuler les preuves", par exemple en essayant de conduire les policiers vers une séance sadomasochiste qui aurait mal tourné.

Saura-t-on un jour la vérité sur cette affaire ? Fiona Wilcox se montre pessimiste. "Il est hautement improbable que les circonstances de la mort soient un jour élucidées puisque la plupart des questions fondamentales (...) restent sans réponse", conclut-elle.